

MAIS OÙ SONT LES PÈGRES D'ANTAN ?

par Mr. Decombis Vincent
Rue du Champ Navés
88540 BUSSANG

GANGSTERS DE TERROIR !

Roro le Minable et Achille Libidon étaient "gangsters de terroir" !

"Gangsters de terroir, c'est piquer un mouton par-ci, une chèvre par-là!"

Les voilà qui allaient clopin-clopat

-"copains, contents!"- par le chemin creux qui va de la colline aux mirabelliers, jusqu'au village rouge et blanc, tassé autour de son axe, le clocher, dans le coeur du vallon entouré de prés d'abord, souriants avec leurs vaches, puis de forêts derrière, avec leurs mystères, leurs statues de la Vierge et de Jeanne d'Arc à l'orée. "Qué mauvais coup qu'on pourra fai' donc, aujourd'hui, père Roro?", qu'il dit Achille.



Car leur devise -du temps où on avait essayé, tout gamins, tout mandrins déjà, de les enrôler dans les scouts-"les vrais, les en bleu et jaune, avec le foulard pareil", était la M.A... la Mauvaise Action quotidienne.

"Et y faut de l'imagination, Meus-sieu, aimait à dire Roro, au bar -unique- de la mère Ansoldi (une veuve d'un maçon qui avait du bien, mais de la tête, et qui voulait pas se marier avec n'importe qui) "que mettait des annonces dans les journaux de la ville": mais ça faisait vingt ans de ça "Et la date de consommation commence à être dépassée", rigolait l'Achille.

L'Achille -moustache claire au vent lorrain- était pourtant assez beau d'allure -quarantaine vivace- ne serait-ce que par sa dégaine celtique conservée qui le faisait ressembler aux plus belles photos de cimetière -surtout de monuments aux morts (forcément, c'est des morts plus jeunes)-, dont s'enorgueillissait la commune.

Donc l'Achille était assez beau d'allure, et eût pu prétendre à la belle... Mais c'eût été la fin de sa vie d'aventures quotidiennes, de son errance entre deux vins avec son acolyte ("son alcoolique", il disait), le Roro.

Lui -plutôt dernier de classe à vie- contrairement à l'Achille qui, n'eût été la "faignantise", eût pu réussir ses études- lui était un peu le "miston" de la commune, crasseux dès son plus jeune âge, échappé à la première communion, insaisissable les jours d'école, chenapan lanceur de pierres aux filles jusqu'à treize ans, puis effrayeur d'icelles lorsqu'elles allaient se baigner au grand tournant de la rivière, à partir de seize...

Avec une incertitude de vocation entre treize et seize ans...époque où il avait pu cependant se cultiver, étudier dans un domaine unique, spécialisé: les "Pieds Nickelés"..les "polars" de l'épo-

que.."Cartouche", la vie d'Al Capone dans "Déetective"..etc...etc... Culture qu'il avait communiquée, de longues heures de rêverie durant, par les ruisseaux et les bois, dans l'attente d'un poisson qui mordrait ou d'un renard qui se prendrait au collet, à son "altère égo", Achille.

"Altère égo" signifie en latin, disait Achille érudit: "l'on me donne soif". Et de cette époque-là déjà datait leur penchant pour la bouteille -enfin... pour le tonneau...- qui les conduisit, le goût de l'exotisme aidant, sur la pente de la volerie.

A donc, les deux "qui-dame", l'un grand, l'autre râblé, "Don Qui clope et Sang chaud Pansu!", comme ils se nommaient eux-mêmes pour s'auréoler de leur gloire réciproque (trouvant dans le regard brumeux de l'autre le point focal exact de leur haute réalité), parcouraient, pour la 14645ème fois de leur vie, le terroir...

"Le terroir!" Ah, ils l'aimaient, ce terroir de "Clochevache", comme ils se plaisaient à nommer le village, mais qui avait un autre nom que nous tairons ici car toute ressemblance avec toute personne existant ou ayant existé risquerait alors de ne pas être pure coïncidence!

Ce terroir, défini par son allée de forêts quasi infranchissables -sauf en tracteur- du côté Nord; ouvert du côté Est -le côté du Soleil- sur le col des grosses Perches -265 mètres- un des sommets de la course cycliste cantonale du 14 juillet!...; refermé du côté Sud par les buissons qui prennent du côté de la Malcôte..près de chez la mère Méchin "qu'a pas perdu sa chatte!" disent les mauvaises langues... et qui vit avec ses filles -des drôlesses- de quelques rentes du père (de quand il avait fait les colonies) et pour le reste, d'on ne sait pas quoi; ce terroir donc s'ouvrait à l'Ouest ("Pour laisser passer le soleil...et la rivière..faut bien..et le train quand

y en avait un"), par un passage mi-rocheux, mi-forestier, vers les carrières abandonnées. Le tout, petit village, mais central, d'une région elle-même isolée...quelques hameaux, quelques fermes -qui justifiaient la présence d'un curé à demeure, d'une brigade efficace, d'une école avec un instituteur.

Par choix patriotique, par manque de moyens aussi, les deux "gangsterres" limitaient leur champ d'exploits au territoire communal: seul l'Achille avait un vélo, mais le Roro ne pouvait en faire, suite à une patte folle héritée d'un bond mal reçu en escaladant le mur du père Zoriot, après avoir cherché en vain sa "goyotte", dont la rumeur disait qu'elle était au fond de son jardin fruitier, près de sa "tcheure"(*) -"Oui mais... Pas vu, pas pris!", riait le Roro.

Car l'Achille et le Roro, bien connus de la gendarmerie, avaient l'art d'être toujours enrobés du soupçon de larcin villageois sans, -sauf exception: lendemain de Nouvel An trop arrosé..., lendemain de fête votive, idem la Saint Brice en novembre-, sans donc se faire prendre.

Si bien que leur casier judiciaire, "sans avoir la virginité de Mlle Bollu", qui, à 74 ans et demi, entretenait toujours les fleurs des reposoirs au mois de Marie, mettait la nappe de l'autel, enlevait les fleurs fanées au cimetière, n'atteignait pas la gravité médiatique -disons- que la civilisation moderne suscite parmi la population malfrate des HLM moyennes.

Cette relative légèreté du bilan général de nos deux compères -à peine un mois de prison ferme, à peine deux ou trois condamnations en vingt-cinq ans- tenait certes à la relative modestie en potentialités malhonnêtes de "Clochevache"; hormis les ciboires, les statues de l'église -mais là, pas question- rien d'apparent n'avait de valeur. Et il fallait bien se contenter du menu chapardage traditionnel -un lapin par-ci, une poule, un poulet...quelques "bobiotes" par-là-, le tout s'apparentant plus à la juste redis-

tribution des biens ("A chacun selon ses besoins", disait l'Achille, ayant lu un jour Fourier) qu'à la crapulerie sans âme de nos villes, faubourgs, banlieues et Côte d'Azur.

Même les résidences secondaires -cet apport appréciable en devises pour la commune, et en possibilités d'entreprises, pour le petit brigand local-, faisaient défaut: il n'y avait à Clochevache que la résidence secondaire du Nancéien. "Et encore, il avait fait faillite" (un commerçant de la rue Saint-Jean) et la maison perdait ses tuiles, s'envahissait d'herbes -et tout revenait à la nature.

Certes, l'Achille et le Roro eussent pu exercer leurs talents en d'autres communes. C'est ce à quoi les avait incités -en douce- le brigadier Bigarre, buvant un "Quirr", au bistrot, et pointant, à la Duguesclin, son doigt vers l'Ouest où est, après la longue ligne droite de la départementale, deux lieues plus loin quand même, le beau lotissement de la conurbation envahissante s'étendant avec usines, promoteurs, bretelles d'auto-route, bull-dozers, grandes surfaces, grands panneaux "Pour l'ameublement, l'électro-ménager!", jusque là.

"Mouais"... faisaient l'Achille et le Roro, le nez dans leur canon (encore un crédit que la mère Ansoldi leur laissait moyennant un pacte de non-agression qui faisait du café-épicerie une de leurs bases de stationnement où on pouvait les joindre quand on voulait, au téléphone, pour quelque menu travail -aider au foin par-ci, réparer une fuite par-là, soigner une bourrique, tuer un cochon, faire le Saint Nicolas et le Père Fouettard, porter du fumier dans les champs...etc... etc...- nécessaires activités complémentaires à leur activité principale... Et "couverture!" plaisantaient-ils...).

En fait, la couverture était large -et tout un chacun était bien conscient que le larcin n'était, au fond, pour les deux hommes, qu'un sport...témoin de leur vivacité, de leur jeunesse.

(*) - Enfin, petite cabane à besoins d'avant l'eau courante et le tout-à-l'égout.

"Qu'est-ce qu'y pourront faire quand y pourront plus piquer?", s'interrogeaient les conseillers municipaux, guettant avec inquiétude, au baromètre exact qu'était le nombre -et la qualité- des méfaits, les indices de l'irréparable outrage des ans qui, tôt ou tard, atteindrait les deux.

"On pourra quand même pas les assister", disait le maire. "En attendant... on les connaît... On aime mieux avoir des voleurs de chez nous que n'importe qui, vous savez ce que c'est".

Donc, l'Achille et le Roro avaient mis, par une idée du devoir et de l'attachement qui leur tenait au coeur, leur honneur à n'exercer que dans les limites étroites -mais un monde à elles seules- de Clochevache.

Au plus, précisément, pouvaient-ils s'emparer d'un mouton, d'une vache les bonnes années.

"Mais avec le congélateur, ça fait du profit!" riaient-ils.

Et ils passaient, de la sorte, leur vie insouciant... de nuage en pluie, de crépuscule en aube... avec pour seul

regret de n'avoir pas d'enfants: "Pour transmettre le don", disait l'Achille.

Donc, les voilà, un beau matin de septembre, descendant de leur cahute en bois -sans électricité, "et sans impôts!"- (une ancienne baraque de charbonniers retapée), descendant donc vers le village. Ils évaluaient leurs gains de la veille: -"R'garde ce que j'ai trouvé dans les poubelles du vieux Ricochat! (ils rendaient ces services contre menue monnaie, faisant office de Voirie).

- "C'est quoi?" fit l'Achille.

- "Une montre en or, de la guerr' de 14! Y se s'ra trompé. L'aura pris pour une boîte de valdas!"

- "Dis-donc, en parlant d'or..."

- "Quoi?"

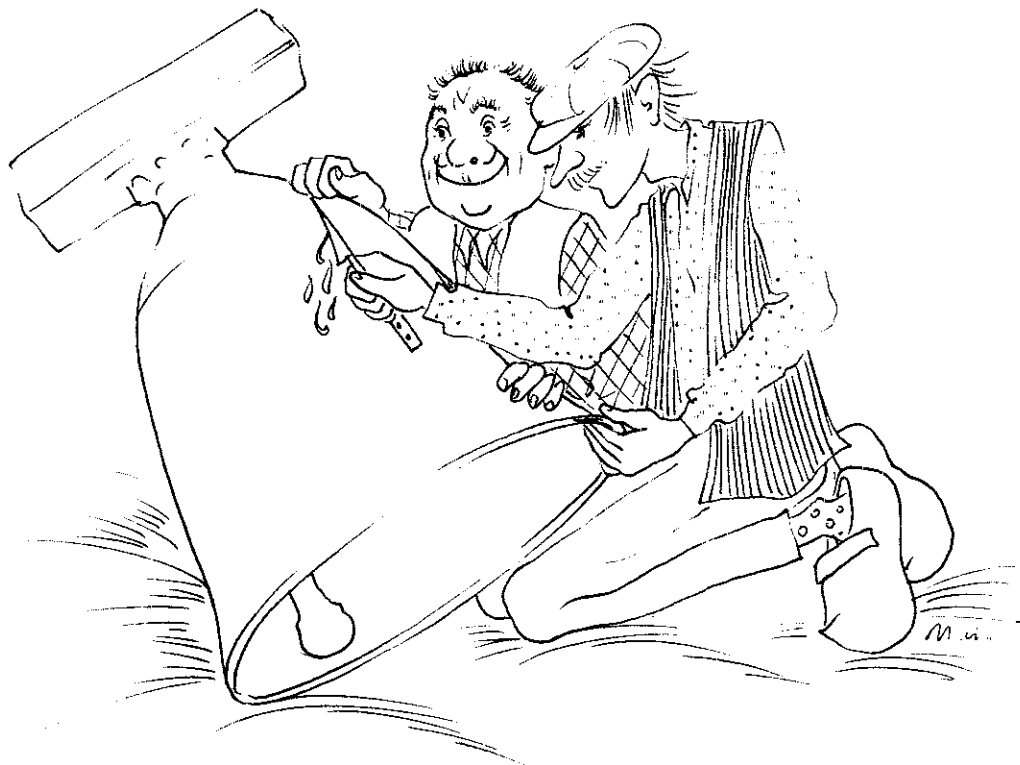
- "T'entends ce que j'entends?"

La cloche matinale sonnait dans le fond du val.

- "Ouais... et ben?"

- "La grande Clarine. Elle est en or! Ou au moins dorée... Y aurait de quoi en gratter...et se faire des vacances un bout d'temps..."

- "Vindieu!"



C'est ainsi que la nuit-là, on entendit sonner minuit. Pas une heure! Ni deux, ni trois...

Ni rien.

"Y z'auront au moins attaché le battant pour qu'on enten'rien", dit le Roro, au zinc du bistrot de la mère Ansoldi.

- "Et descendu le tout avec une corde de ramoneur", dit l'Achille

- "Et pris une charrette à deux roues: on voit les traces, en bas du clocher"

- "Z'avez l'air bien informés", sourcilla la mère Ansoldi.

- "Oh, question de déduction", fit l'Achille...

- "C'qui est curieux, dit la mère Ansoldi,

c'est qu'les traces des roues tournent en rond, puis disparaissent après le gué de la rivière"..

- "Comm'si z'avaient hésité.." rigola le Roro.

- "Ou si z'étaient ronds!", gronda la mère Ansoldi. "Et pourquoi..vous dites: "ils", au pluriel?" soupçonna-t-elle...

- "Eh..faut être au moins trois pour décrocher une cloche pareille!".

Les gendarmes remontèrent le cours de la rivière, la redescendirent.. Rien du côté Ouest où la berge aurait permis de remonter. Rien du côté rocheux -mais là, impossible de voir des traces- à l'Est, dans le secteur où l'Achille et le Roro ont leur "villa"... comme ils disent..



On n'en entendit plus parler.. Et on ressortit la corne d'appel -corne de vache du temps de Charlemagne- "paraît-y" - qui servait "dans l'temps"..

Enfin, c'était imprécis, vu que c'était le banvoie - le garde-champêtre - qui l'actionnait..et que ça dépendait de la Gertrude, sa femme, "si elle avait pas oublié de monter le réveil le soir". Ou s'il ne s'était pas attardé chez l'épicière-bar, ou chez quelque "mécène", comme il aimait à dire, à midi. Ou dans sa cave pour réparer ses tonneaux, comme il disait.

Et de toute façon, on n'avait rien la nuit. Mais ça, c'était toujours autant de gagné.

Pour les cérémonies, enterrements, mariages, baptêmes, fêtes, grand-messes, etc... le curé préférait envoyer les enfants de chœur avec des crécelles.

Cra Cra Cra Cra ...

Jusqu'au jour où...

Ou plutôt nuit où...

Nuit sans lune.

Du Fond oriental de la vallée, un bruit de cloche sourd se mit à enfler... Puis de plus en plus bourdonnant, grave, léger, guilleret, argentin, cristallin.

"La voix de la grande Clarine!", dirent tous.

Et cela dura toute la nuit, de plus en plus clair, de plus en plus beau, de plus en plus énorme...

Jusqu'à l'aube.

A la fin, tous y allèrent. Le tintement au lever du soleil était assourdissant, au point, à une heure de marche, où la rivière prend sa source, près du col. Et près du vieux moulin en ruine, un peu avant: "C'est là!"

Alors, sous une chute d'eau blanche, grossie des neiges fondues au printemps, la cloche apparut, dégagée d'une masse de cailloutis, de laquelle elle s'arrachait: le battant, pris dans un tourbillon, sonnait, lui...avait une voix de cathédrale.. Et.. était-ce le soleil? Oui.. Mais..non! Il

en coulait..de l'or!

"M.., fit le Roro à l'Achille. On aura dû mal gratter..."

"Le Trésor du Suédois!" fit un Ancien, "qu'avait de la mémoire"... Et oui... Voilà que de la ruine du moulin maintenant éventré -un peu plus éventré d'ailleurs qu'il y a quelques mois, au fait...- sortait une poussière d'or..

"Le Trésor du Suédois!" C'était ainsi que l'on appelait une ancienne mine "qu'avait été éboulée..à la guerre de 70..ou de Napoléon..ou de la religion de 100 ans, j'sais plus..ou de 30 ans bien plutôt! C'est comm'ça que les vieilles le racontaient dans les veillées!"

"Autant tout vous dire, révéla l'Roro, quand on eût maîtrisé le battant... C'est nous qu'avons balancé les pierres... C'est donc à nous l'or!"

"Quel c..." soupira l'Achille..

"Et la cloche?" sourit perspicacement le brigadier...

"Ben. La cloche..la cloche..Ben..."



"Tiens, v'là un kilo de mes oranges.. Et des plus chères, encô", fit la mère Ansoldi au parloir de la prison départementale, où, pour la visite réglementaire, l'Achille et le Roro avaient été convoqués.

"T'as pas mis de lime avec?" rigola l'Achille.

"Pas besoin... Vous sortez la semaine prochaine! Le maire a influé pour vous alléger vot'peine".

Et voilà le jour de Pâques. Un beau dimanche. Avec des petites filles en blanc. Et des belles dames, avec des chapeaux. De beaux messieurs. Certains descendus de belles autos, même. "Et la fanfare, bon râ!"

L'Achille et le Roro, tout frais rasés, comme rarement, descendaient de l'autobus-omnibus qui a remplacé l'autorail.

Et sur la place du marché, tricolore, enfêlée de rubans et de fleurs, et d'un gros soleil bien à l'aise dans tout le vert de ce paysage, aussi, le tracteur du père Vinbois, attelé d'une charrette, qu'on voyait mal, derrière le car...à deux roues.

.. "M... Y nous ont piqué la titine!" (la titine, c'était la charrette à l'Achille et au Roro, pour porter les chiffons, le bois en fraude, les bidons récupérés.. les meules de foin glanées par-ci, par-là pour le mulet..).

"Montez..qu'il fait le père Vinbois".

-"Nous?"

-"Oui!"

-"Ben alors!": la cloche. La Clarine. Elle était là, avec un gros noeud de cloche en chocolat. Un peu rayée. Un peu dépeinte..mais là, c'était bien elle.

Fanfare en tête: tataratatata, le cortège se mit en marche, arrivant dans la grand-rue -la seule- du village.. sous les ovations de la foule (au moins cinquante habitants!).

"Tiens, v'là les cloches!", cria la foule.

"Entendu que les sieurs Achille Raquin (c'était son vrai nom) et Robert Sautet (c'était son vrai nom aussi) se sont rendus coupables de la disparition de la cloche historique de notre église", dit le maire au micro de la sono louée au dancing "New York's", de la ville voisine, "entendu que la vigilance de

notre gendarmerie a permis d'arrêter ces malfaiteurs..."

-"M..., alors, dit le Roro. Y z'ont dû préparer la guillotine!"

-"...entendu que malgré tout, leur malveillance a permis par le plus grand des hasards de redécouvrir une des richesses capitales du patrimoine de notre cité... "entendu que cette richesse s'est avérée néanmoins de court rapport..le filon exploitable nécessitant, selon les savants de la Géologie régionale, des investissements considérables que l'on ne peut envisager dans l'état actuel des moyens dont peuvent disposer les pouvoirs publics..."

"entendu que toutefois cet événement -dû involontairement aux sieurs Achille Raquin et Robert Sautet- a été pour notre commune l'occasion d'une notoriété flatteuse, par un article dans l'Eclair du département, notamment, et a attiré, de ce fait, un nombre inusité de visiteurs touristiques..."

"entendu tout cela, et nonobstant le préjudice subi par la privation de longs mois de cloche, la commune, dans un geste de mansuétude que son maire lui a largement suggéré, décide d'amnistier totalement les prévenus, qui sont toutefois prévenus de ne pas recommencer!"

Et ce, à la condition qu'ils ramènent la cloche, ce jour, par le même moyen qu'ils lui ont fait quitter le clocher".

Ceci dit. Ceci fait. Grâce à une corde sponsorisée par les établissements "Le Grand Bazar", du bourg voisin, la cloche lentement remonta...

-"Fait soif, vindieu!" dit l'Roro à l'Achille, en tirant. Et, attrapant le canon d'une main, que lui tendait l'Achille, il sentit la corde lui glisser..le long de l'autre. "M... Ca brûle!"

Bon. Tant pis. La cloche était déjà en bas. Elle avait ouvert le parvis en deux..dégageant..une arcature nouvelle!



"Crypte carolingienne de style pré-roman", annonçait l'Achille, la cinquantaine grisonnante, chaque dimanche, en costume de guide (bleu!), aux touristes nombreux descendus du car "Poules-Mâne".

"Unique dans l'Est de la France! Découverte fortuite due aux recherches assidues de deux historiens passionnés"...

"Et n'oubliez pas le guide!" faisait l'Roro à la sortie, s'essayant également à quelques exercices d'adresse manuelle sur poche arrière d'autrui, qu'il avait vu faire dans "Olivier Twist", à la télé du bistro.

C'est d'une de ces poches que jaillit un jour le billet gagnant, le tiercé le plus inouï que l'on ait jamais vu de mémoire de PMU!

FIN:

1) Morale:
mais Roro ne put le toucher, évidemment!(1)

2) Cynique:
et ils le touchèrent! (1)

3) Apparemment cynique, mais finalement morale:
et ils le touchèrent, mais firent don du gain à l'oeuvre des enfants de repentis du larcin agricole (1)

(1) Rayer la mention inutile.

